AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-3-75020398

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 50 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 26 - 17 MARS 1975

LA LUTTE CONTRE LES TAVELURES (suite)

III - COMMENT TRAITER ?

Dans les conditions actuelles, les recommandations qui peuvent être données sont les suivantes :

1°) Principes généraux,

- La date des contaminations ne pouvant être prévue, la protection des vergers doit être assurée depuis l'arrivée à maturité des premiers périthèces jusqu'au moment où les derniers périthèces se sont vidés de leurs ascospores;
- Pendant toute cette période le risque de contaminations est fonction des trois facteurs: évolution du champignon, développement de la végétation, et conditions climatiques (pluies).

En conséquence :

- La protection doit être plus soignée pendant la période de fortes projections possibles;
- Les traitements doivent être d'autant plus rapprochés que l'accroissement de végétation est plus rapide;
- Les pluies constituant le principal facteur de dégradation des produits, la cadence des traitement est d'autant plus accélérée que l'importance des pluies est plus grande.

Naturellement, plusieurs facteurs peuvent avoir une très grande influence en même temps. Par contre, il peut arriver que les conditions ne soient pas toutes réunies. C'est pourquoi pendant la période de projections le risque n'est pas toujours permanent. C'est en effet, ce qui se produit dans certaines situations climatiques :

- Temps froid entraînant l'arrêt de la maturation des périthèces et l'accroissement de la végétation, rendant pratiquement impossible les contaminations. C'est ce qui est arrivé vers la mi-avril en 1974;
- Temps sec prolongé, dont la modification est assez souvent prévisible quelques jours à l'avance.

Ces deux types de situations permettent parfois de retarder l'application d'un traitement sans danger.

2°) Cas particuliers,

a) **Une pluie supposée contaminatrice, intervient en fin d'efficacité de traitement ou bien annule l'action du précédent traitement (du fait de son importance). Trois solutions sont alors possibles :**

- Intervenir aussitôt, même sous la pluie, si la situation du verger le permet. La résistance des produits au délavage sous la pluie étant faible, la protection est à renouveler dès que possible.
- Intervenir dès la fin de la pluie en traitement "stop". L'efficacité n'est pas toujours totale, mais elle est généralement bonne à condition de traiter dans les 24 heures, éventuellement les 36 heures après le début de la contamination (la durée permise est d'autant plus courte que les températures sont plus élevées).
- Tous les fongicides homologués peuvent être utilisés avec un avantage pour la Doguadine et les systémiques, l'intervention avec ces différents produits pouvant être un peu plus tardive qu'avec les autres.
- S'il est impossible de pénétrer dans le verger, le premier jour effectuer un traitement avec un produit systémique : Bénomyl, Carbendazim, Méthylthiophanate. Dans l'état actuel de nos connaissances, il est possible d'espérer une protection satisfaisante si le traitement est appliqué au maximum 3 jours après le début de la contamination. De toute manière aucune autre solution n'est possible.
- Au-delà de ces 3 jours, préférer un systèmique; mais l'espoir de réussite est limité. Là non plus aucune autre solution.

P357

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur-Gérant: L. BOUYX

Pour information il est généralement considéré qu'un traitement doit être renouvelé après 25 - 30 mm de pluie. Les stations françaises admettent environ 20 mm dans le cas d'une forte pluie continue.
D'après les travaux belges, le Soufre est moins résistant au lavage que les autres produits. Les systèmiques seraient rapidement éliminés si une pluie survient dans les 12 heures après leur application. Après 24 heures, leur résistance est exellente.

b) Une éclosion risque de se produire; elle constitue un apport supplémentaire de germes souvent important, donc accroît le risque. Il est donc préférable que cette éclosion succède à un traitement récent. Si le dernier traitement est assez éloigné, il vaut mieux le renouveler deux jours avant l'éclosion, que deux jours après. (préventif 2 -schéma du bulletin n°5).
Ces précisions et les indications fournies par la station pendant toute la période de lutte contre les tavelures au printemps doivent permettre de protéger les vergers dans les conditions qui paraissent les meilleures.
Elles n'excluent pas pour autant, au moins dans certaines situations précèdemment citées les méthodes complémentaires de lutte.

3°) Traitements complémentaires,

a) Traitements éradicants : une éclosion importante s'est produite. Il peut être intéressant de stériliser au moins en partie les taches en utilisant un produit ayant une certaine action dans ce domaine, notamment la Doguadine.
b) Traitements sur les formes d'hibernation : les traitements appliqués sur les feuilles après la récolte ou sur les feuilles mortes après leur chute, visent à inhiber le développement des périthèces ou à entrainer leur stérilisation. Sans insister sur les techniques employées, d'ailleurs déjà signalées dans plusieurs bulletins, précisons qu'elles consistent en :
- Destruction des feuilles mortes par le feu;
- Enfouissement de ces feuilles par un labour;
- Epandage sur ces dernières de produits destinés à accélérer leur décomposition (cas de l'urée notamment);
- Traitements réalisés sur les feuilles, soit juste après la récolte avant leur chute, soit plus tard, à terre.

c) Lutte contre la forme conidienne : dans les vergers de poiriers comportant des attaques sur bois, la lutte ne peut être que préventive. Elle doit débuter dès l'apparition du stade C 3 et se prolonger jusqu'en août - septembre.

Il sera néanmoins difficile dans un verger comportant des chancres sur rameaux, compte tenu du nombre élevé de conidies, d'obtenir des résultats satisfaisants, dès la première année, en conditions climatiques favorables aux tavelures. De plus, la possibilité pour les pustules d'être encore fertiles la deuxième année oblige à un programme de traitements soignés pendant deux ans.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Pour la tavelure du poirier, les risques de projections d'ascospores deviennent plus sérieux. Pour celle du pommier, ils restent encore limités, mais un relèvement des températures devrait les accentuer.
L'accroissement de la végétation est très variable suivant les secteurs, les espèces et les variétés. Les températures actuelles limitent les contaminations, mais étant donné les changements climatiques assez brusques, il est prudent d'assurer la protection du feuillage, dans le cas de traitements préventifs classiques. Dans ce type de traitements, les variétés de pommier n'ayant pas encore atteint le stade sensible (C 3 de Fleckinger)devront être protégées dès l'apparition de ce stade.
Les traitements préventifs de barrage, (traitements "stop") qui pourraient être intéressants dans les conditions actuelles ne peuvent être appliqués que selon les conditions précisées dans le texte ci-dessus.
Au delà des délais fixés (24 à 36 heures), la Doguadine donne un délai supplémentaire d'environ 24 heures. Quant aux fongicides dits systèmiques leur emploi à cette époque ne peut être conseillé qu'avec prudence. En effet, leur délai d'action est mal connu surtout lorsque ces produits sont appliqués sur une végétation peu développée.

MOUCHE DES SEMIS : ce ravageur polyphage fait surtout des dégâts sur haricots. Le Chlorpyrifos cité dans Phytoma de mars bénéficie d'une autorisation provisoire de vente pour la lutte contre la Mouche des semis.

Peuvent également être utilisés :

- Le Trichloronate liquide, 2 l/ha d'une spécialité à 50%, en localisé au-dessus des graines, sans contact avec ces dernières.
- Le Trichloronate granulé, spécialité à 2,5% utiliser 0,50 g au mètre linéaire, soit 8 - 10 kg/hectare.
- Le Dichlofenthion granulé spécialité à 5%, utiliser 0,25 g au mètre linéaire, soit 4 - 5 kg/hectare.

PUCERONS DU FRAISIER : surveiller les cultures en cas de réchauffement. Si un traitement s'avère nécessaire utiliser de préférence un produit à action de contact compte tenu du faible développement de la végétation. Voir liste dans Phytoma.

GRANDES CULTURES

TRAITEMENTS DU SOL : pour la Betterave sucrière et la Pomme de terre, les indications sont fournies dans Phytoma N° 265.

ENNEMIS DU COLZA D'HIVER : nous rappelons les indications de notre précédent bulletin N° 25. En cas de réchauffement, il y aurait lieu d'effectuer un contrôle de population, en recherchant les insectes au niveau des boutons (en écartant les feuilles). Pour information, une intervention devient nécessaire :

- Au stade boutons accolés cachés par les feuilles terminales (D 1), pour 1 insecte par plante en moyenne.
- Au stade boutons accolés dégagés, les inflorescences secondaires étant visibles (D 2) pour 2 insectes par plante en moyenne.

MALADIES DES TACHES ROUGES DU FRAISIER : nous rappelons les termes de notre bulletin N° 24.

CULTURES FRUITIERES

MONILIA DU PRUNIER ET DU CERISIER : pour le prunier se référer au bulletin N° 25. Pour le cerisier, l'intervention doit se situer entre le début de la séparation des boutons et l'ouverture des premières fleurs. Les mêmes produits sont utilisables sur les deux espèces.

HOPLOCAMPES DU PRUNIER ET DU POIRIER : actuellement les pruniers hâtifs sont en défloraison, les variétés précoces de poiriers, au moins en secteurs chauds, en début de floraison.
La lutte contre les Hoplocampes doit intervenir pour le prunier aux 3/4 de la chute des pétales, pour le poirier au début de la chute des pétales (stade G). Les produits utilisables sont : Parathion éthyl et Lindane (20 g), Parathion méthyl (25 g), Azinphos (40 g), Phosalone (60 g), Malathion(75 g), de m.a./hl. Les traitements ne se justifient que dans les vergers attaqués en 1974. De plus, on peut penser que l'activité de des insectes sera réduite par temps froid.

NOTE : nous rappelons que les listes de produits pesticides homologués ou en autorisation provisoire de vente au 1 er janvier 1975 et les délais d'emploi avant récolte sont publiées dans le numéro de mars de la revue Phytoma. Nous vous invitons à conserver ces listes auxquelles feront souvent référence les avis de traitements conseillés dans nos bulletins.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN

P358

Il faut préciser enfin que certains fongicides sont susceptibles d'induire la rugosité (russeting) : Bénomyl, Captafol (après floraison), Cuivre et Doguadine (surtout par temps froid).

OIDIUM DU POMMIER : le champignon a déjà été observé sur jeunes feuilles de bourgeons infectés l'année dernière. Il faut rappeler que le Soufre mouillable est phytotoxique sur les variétés du groupe des "Red". De plus le Drazoxolon est déconseillé sur Jonathan, Red June et Cox'orange et ne doit pas être associé à la Doguadine en raison de la phytotoxicité du mélange.

DIVERS RAVAGEURS : l'activité des ravageurs est limitée par les températures généralement basses. La situation est la suivante :
CECIDOMYIE DES POIRETTES : des sorties ont été observées en élevage à partir du 8 mars; elles sont limitées.
CHENILLES DEFOLIATRICES : quelques dégâts sont déjà visibles. A toutes fins utiles les produits utilisables sont : Parathion éthyl (25 g), Parathion méthyl et Méthidathion (30 g), Azinphos (40 g), Phosalone (60 g), Trichlorfon (100 g), m.a. par hl, ainsi que Bacillus thuringiensis (150 g/hl d'une spécialité à 6.000 UA.AK/mg).
PUCERONS : quelques rares foyers sans importance ont été notés.
PSYLLES DU POIRIER : les pontes semblent encore peu nombreuses, même en vergers très attaqués l'année dernière. Les éclosions larvaires sont réduites. Un traitement avant floraison paraît inutile. De toute manière seul un contrôle soigné du verger permet de déterminer l'opportunité d'un traitement qui devient nécessaire quand plus de 20 inflorescences sont habitées par une larve ou plus. Le comptage est à effectuer sur 100 inflorescences par variété. Le traitement doit être appliqué sur jeunes larves pour obtenir une meilleur efficacité.
En début de végétation, les produits utilisables sont : Oléoparathion (25 g), Lindane et Méthidathion (30 g), de m.a./hl.

DESSECHEMENT DES JEUNES POUSSES DU FRAMBOISIER (Didymella) : les premières contaminations vont être possible; la protection des jeunes pousses doit être assurée dès maintenant. Sont efficaces : Bénomyl (30 g), Dithianon (50 g), Méthylthiophanate (70 g), Captane (150 g), Mancozèbe (160 g), Thirame (200 g), de matière active/hectolitre.

CULTURES LEGUMIERES

TRAITEMENTS DU SOL : les abonnés trouveront dans Phytoma N° 265 de mars la liste des produits utilisables contre Taupins et Vers blancs (voir toutes cultures page:27).

Page 40 de cette même revue sont données les listes des insecticides conseillés contre :

MOUCHE DE L'OIGNON : enrobage des semences et traitement du sol. Le traitement par enrobage peut se révéler insuffisant en cas de forte infestation.
MOUCHE DE LA CAROTTE : traitement du sol, seule méthode de lutte susceptible de résultats d'ailleurs satisfaisants, surtout dans les cultures à courte durée de végétation.
Contre la MOUCHE DU CHOU, dont les premiers adultes devraient apparaître en cas de réchauffement, plusieurs méthodes sont possibles :
Traitement du sol avant plantation : avec Lindane (1,5 kg), Trichloronate (2,5 kg), Chlorfenvinphos (5 kg), Diazinon (8 kg), de m.a./hectare.
Traitement au pied des choux:

* Par dépôt de granulés après plantation ou reprise des plants, avec Chlorfenvinphos, Diazinon ou Trichloronate.
* Par arrosage après reprise à raison de 0l,1 par pied d'une bouillie contenant un des produits suivants : Diéthion (30 g), Diazinon (40 g), Bromophos (50 g), de m.a./hl.
* Par poudrage avec un produit à base de Lindane.

L'enrobage des graines avec Lindane (100 g) ou Trichloronate (40 g) de m.a par kg peut avoir une certaine efficacité.